

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#)[Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[2005-00-122](#)[Item](#)[Marie Moret à Henri Buridant, 23 mars 1900](#)

Marie Moret à Henri Buridant, 23 mars 1900

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote Familistère de Guise, inv. n° 2005-00-122

Collation 2 p. (375v, 376r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Henri Buridant, 23 mars 1900, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54730>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [23 mars 1900](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Buridant, Henri \(1864-1927\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Familistère

Description

Résumé Marie Moret transmet les remerciements de la famille Moret-Dallet pour les divers envois d'Henri Buridant. Plusieurs points concernant le journal *Le Devoir* : Marie Moret s'occupera des étiquettes ; le numéro de mars 1900 est parti en retard de Nîmes ; elle souhaite offrir à monsieur Houdin l'ouvrage de son choix parmi ceux disponibles. Marie Moret préfèrerait déposer la collection du *Devoir* à la bibliothèque municipale de Saint-Quentin plutôt qu'à la Société de la libre pensée, ne sachant si elle pourra la conserver. Elle se réjouit de la bonne marche des affaires des magasins et comptoirs du Familistère sous la responsabilité d'Henri Buridant. Sur la crise de croissance de Marie Buridant qui fragilise sa santé. Elle remercie son correspondant de leur avoir donné des nouvelles de monsieur Franqueville et transmet l'approbation d'Émilie Dallet pour l'utilisation de scolymes.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre de correspondance orienté dans le format portrait.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Compliments](#), [Économie domestique](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Bibliothèque municipale \(Saint-Quentin\)](#)
- [Buridant, Marie \(1887-1963\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Franqueville \[monsieur\]](#)
- [Houdin \[monsieur\]](#)
- [Société de la libre pensée de Saint-Quentin](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\) – Familistère : éconamat et magasins](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Vinay, 13 mars 1900

Mon cher Buridan,

Toute la famille vous remercie de votre lettre du 21 et des vifs souhaits (bien reçus) que vous y mentionnez.

Je prie le nécessaire pour les étiquettes. Le début de Mars est parti d'un plus tard que d'habitude, ce qui explique le retard que vous constaterez.

Je suis touchée des sentiments de Monsieur Mandin et serais heureuse de lui offrir au moins tel ouvrage qui pourrait lui être agréable, parmi ceux dont nous disposons.

— Ne sachant pas du tout si la Société de la Librairie de St Quentin est en mesure de collectionner le Devair, je crois que le mieux est de réserver ce service pour toute Bibliothèque publique, que nous ajouterons à celles déjà.

— Nous vous félicitons cordialement.

Mon cher Buridan, de l'augmentation des affaires dans les services de consommation, car cela s'entend surtout, n'est-ce pas, des Magasins et comptoirs sales notre

gouverner.⁴

— Notre chère enfant subit sans doute quelque crise de croissance Les douleurs que nous indiquons accompagnent souvent cet état.

Nous déplorons que la température y ajoute encore ses rigueurs.

— Mère de notre mort cher Monsieur Francherville. Madame Daller nous est bien obligée de votre complaisance. Elle s'en va aussi que nous avons bien fait de prendre des sages.

Nos meilleurs amitiés, d'ici nous vont, aux personnes habituelles et, à nous et aux nôtres, l'expression de nos bien affectueuses pensées

Marie Gavini